



Residenta ou *Reconstructora* ? Les deux visages de « La » *mater dolorosa* de la Patrie paraguayenne

Capucine Boidin



Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/clio/1469>

DOI : [10.4000/clio.1469](https://doi.org/10.4000/clio.1469)

ISSN : 1777-5299

Éditeur

Belin

Édition imprimée

Date de publication : 1 avril 2005

Pagination : 239-245

ISBN : 2-85816-781-8

ISSN : 1252-7017

Référence électronique

Capucine Boidin, « *Residenta* ou *Reconstructora* ? Les deux visages de « La » *mater dolorosa* de la Patrie paraguayenne », *Clio. Histoire, femmes et sociétés* [En ligne], 21 | 2005, mis en ligne le 01 juin 2007, consulté le 24 avril 2022. URL : <http://journals.openedition.org/clio/1469> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/clio.1469>

Ce document a été généré automatiquement le 24 avril 2022.

Tous droits réservés

Residenta ou Reconstructora ? Les deux visages de « La » mater dolorosa de la Patrie paraguayenne

Capucine Boidin

- 1 1870. Après cinq années de guerre contre la Triple Alliance du Brésil, de l'Uruguay et de l'Argentine, le Paraguay a perdu plus de la moitié de sa population, dont 80% de la population masculine en âge de porter les armes¹. Selon la mémoire collective, tous les hommes paraguayens auraient défendu leur territoire jusqu'à la mort, à l'image de leur dirigeant, le maréchal Solano Lopez, tombé le 1^{er} mars 1870 dans les forêts du nord du pays. Seules les femmes auraient survécu à l'hécatombe. L'imaginaire national a ainsi magnifié et idéalisé les femmes en tant que mères (*mater*) de la patrie (*pater*)².
- 2 1970. Pour commémorer le centenaire de la fin de la guerre, en pleine dictature du Général Alfredo Stroessner (1954-1989), deux projets de loi concurrents sont déposés qui demandent leur consécration officielle et l'érection d'un monument. Ces projets mettent en évidence différentes stratégies de légitimation des femmes, dessinant deux visages nuancés de *mater dolorosa*.
Deux projets concurrents
- 3 La place centrale qu'occupe la Mère paraguayenne en tant que source unique de la nation est si forte que ses « filles » se battent entre elles pour imposer chacune leur version de sa « véritable » identité. Des intellectuelles du parti *liberal* revendiquent l'image de l'agricultrice-reconstructrice dont la capacité d'engendrement est semblable au Phénix ou au Christ, tandis que les féministes du parti *colorado* (parti contrôlé par le Général Stroessner) s'identifient à la guerrière fidèle au Maréchal López, qui a su transmettre la foi et l'héritage nationales.

Considérant [projet libéral]

Que la Femme Paraguayenne a dû accomplir pendant la guerre de 1870, et spécialement après, la tâche la plus difficile qu'ait jamais réalisée aucune femme de l'Histoire Universelle : la reconstruction de la Patrie totalement anéantie par cinq ans de guerre sans pitié.

Que cette tâche admirable, elle la réalisa seule, totalement orpheline et veuve après avoir perdu tous ses hommes et ses biens dans le tragique conflit.

Que pour l'accomplir, elle a dû se démultiplier en mille morceaux pour être mère et père, maîtresse et éducatrice, pour labourer la terre, élever le bétail et assurer l'artisanat.

Que durant les deux premiers lustres postérieurs à la guerre dévastatrice, ce fut la femme qui non seulement accomplit les tâches inhérentes à son sexe mais encore suppléa celles de l'homme définitivement absent, assurant les bases de l'économie nationale.

Que si de nombreux peuples de la terre peuvent se vanter de l'héroïsme de leurs femmes, seul le Paraguay peut se glorifier d'avoir ressurgi grâce à la femme, à la femme orpheline et veuve de 70, pâle et invalide, pauvre et désemparée.

Que pour l'exemple des générations futures et de tous ceux qui visitent notre terre, soit déclarée « Héroïne suprême » la « *Reconstructora* de 70 », et que lui soit érigé un monument qui rappelle au monde l'entreprise surhumaine qu'elle réalisa (...)

Art. 1. Que soit consacrée comme Héroïne Suprême de la Nation la femme orpheline et veuve de 70 qui réalisa l'admirable prouesse de reconstruire la nation.

Art. 2. Que soit élevé un Monument en bronze ou en marbre à la « *Reconstructora* de 70 » et qu'il soit situé à côté de celui du Maréchal López (...)³.

Considérant (...) [projet colorado]

Que pendant la guerre contre la néfaste Triple Alliance, la Femme Paraguayenne a lutté pour défendre l'héritage nationale et notre indépendance, au même titre que les hommes, durant toutes les étapes de la malheureuse vie nationale, et parfois, jusque sur le front de bataille (...)

Que la femme paraguayenne de la dite Epopée, synthétisée par l'expression historique consacrée « La *Residenta* », n'a pas seulement dû abandonner son foyer pour aider ses parents, ses frères, ses époux et ses fils dans les dures tâches de la guerre, mais a également dû transiter d'un point à un autre du territoire, en raison des avatars du long conflit belliqueux, empoignant la charrue, faisant paître le bétail, tissant vêtements et manteaux, s'occupant des blessés et des malades, et pendant les heures difficiles s'emparant du fusil pour « vaincre ou mourir », (...), pour, à la fin de chaque dure journée, durant les heures d'accalmie de la grande tragédie, prodiguer et répandre avec son immense générosité le baume mystérieux et reconstituant de son amour éternel.

Que les héroïnes de la grande Epopée nationale, les *Residentas*, n'ont pas seulement participé au sanglant conflit, mais, une fois la guerre terminée, sont devenues de loyales gardiennes de la tradition nationale et telles les premières reconstructrices de la prospère nation anéantie par la barbarie, rétablissant ses foyers saccagés, labourant la terre prodigue, filant les tissus, vendant ses produits, éduquant ses enfants, et surtout, maintenant ferme la foi impérissable en la grandeur de la patrie (...)

Que grâce aux *Residentas* survivantes, la lampe votive de la grande épopée a pu se maintenir, luttant à nouveau contre les puissants courants de la lâcheté infamante et traître des légionnaires, instrument des armées d'occupation (...)

Que les premières et uniques reconstructrices de la patrie sont les *Residentas* et non celles qui vinrent par la suite de l'extérieur, spécialement de Buenos Aires, contaminées par le virus de la trahison (...)

Que les héroïnes de l'Epopée Nationale, sous l'expression de « La *Residenta* », méritent un hommage grandiose et la gratitude éternelle de tout le peuple paraguayen, (...) sous le patriotique et constructif gouvernement du Président de la République le Général de l'Armée Alfredo Stroessner (...)

Art.1 – Que soit consacrée Héroïne Nationale la Femme Paraguayenne qui a agi, avant, pendant et après la grande Epopée Nationale de 1864 à 1870, synthétisée par l'expression historique consacrée « La Residenta ».

Art.1 – Que soit élevé un grand Monument en bronze ou acier à « La Residenta », sur l'une des principales places publiques de la capitale (...)⁴.

Une mère agricultrice ou guerrière ?

- 4 Lorsqu'elle lança l'idée d'élever un monument à la gloire de la *Reconstructora de 1870*, Beatriz Rodríguez, du parti libéral, fit appel à la « gratitude filiale » de tous les Paraguayens envers leur « Mère commune »⁵, la « Mère indiscutable du nouveau Paraguay, qui émerge douloureusement des cendres de 70 »⁶. Elle focalisa l'attention sur l'agricultrice de l'après-guerre – dont l'attitude pro ou anti-paraguayenne pendant la guerre importerait peu. Elle pensait ainsi fédérer divers courants politiques. Mais, si la célébration de la *mater dolorosa* de 1870 fit l'objet de nombreuses envolées lyriques de la part de militaires membres du parti *colorado* de Stroessner⁷, l'initiative se heurta à une contre-réaction *colorada* et ce fut le projet de la femme soldat *Residenta* qui l'emporta. C'est ainsi qu'au premier grand croisement à la sortie de l'aéroport international d'Asunción – la capitale du Paraguay – un monument représente une femme tenant une lance ornée d'un drapeau dans une main, un enfant de l'autre et un soldat mort à leurs pieds, derrière eux. Elle est mère et veuve, certes, mais aussi guerrière. Aujourd'hui, parler des *Residenta*, c'est évoquer la figure patriotique des femmes fidèles au Maréchal Lopez qui l'auraient suivi dans ce que nous appellerions de nos jours sa *guerrilla*. Autrefois, le terme avait une connotation plus négative, désignant plutôt celles qui, contraintes d'abandonner leurs foyers, étaient assignées à des résidences provisoires dans les différentes capitales que le Maréchal López s'était données lors de ses retraites successives face aux armées ennemies⁸.

Une mère créatrice ou gardienne ?

- 5 Les deux projets idéalisent les « veuves » et les « mères », jetant pudiquement le voile sur les probables « humiliations » exercées par les vainqueurs qui ont occupé le territoire à la fin du conflit. De fait, la plupart des monuments construits depuis font tenir la main de leur mère par un petit garçon d'au moins cinq ans. Il symbolise le fils posthume du soldat paraguayen.
- 6 Le projet libéral parle de renaissance à une vie totalement nouvelle. La femme est, par deux fois, présentée comme orpheline et veuve, signifiant que ses liens de filiation ascendants sont brisés et ses liens d'alliance amputés. Et pourtant, elle engendre. Deux métaphores mythiques et religieuses sont mobilisées pour penser cette renaissance : celle du Phénix et celle du Christ, qui donnent une place paradoxalement plus centrale et forte à la Maternité politique de la femme paraguayenne. Celle-ci a malgré tout fait renaître la patrie de ses cendres : « (...) étouffant ses larmes et réprimant sa douleur devant tant de deuils, avec une abnégation et un sacrifice admirables, mourant chaque jour un peu plus, [elle] fit des prodiges en concevant une nouvelle patrie, en la faisant surgir de ses propres cendres, comme l'oiseau mythologique : La *Reconstructora* de 70 »⁹.
- 7 Selon le mythe, le Phénix vivait, unique et seul, à peu près cinq cents ans, puis mettait feu à son nid, l'attisait avec ses ailes et se brûlait. De ses braises surgissait un nouveau phénix. Mortel comme individu et immortel comme espèce, étant l'un et l'autre à la fois, il est un cas rare où individualité et espèce coïncident. Il n'a pas de sexe ou alors les deux à la fois. Il est père et mère, père et fils, mère et fille. À son image, le Paraguay, un peu moins de cinq cents ans après la colonisation, aurait mis feu à son nid pour ressurgir de ses braises par l'intermédiaire de la Femme paraguayenne qui engendra

seule, devenant père et mère. On connaissait l'assimilation du corps du Roi et du royaume d'Angleterre au phénix¹⁰, voici celle du corps de la femme-nation au phénix. C'est pourquoi la statue est imaginée géante et sans visage, s'inspirant de la ville de Bonn qui honora ainsi la principale responsable du miracle allemand. La capacité reproductrice miraculeuse de la *Reconstructora* est aussi comparée à la puissance de résurrection du Christ¹¹, tandis que le sacrifice de la *Residenta* est assimilé à sa crucifixion...

- 8 Le projet *colorado* donne à la maternité de la *Residenta* un rôle symboliquement moins central : est l'unique voie par laquelle « l'hérédité » a pu être transmise. Les femmes paraguayennes ont veillé à ce que la flamme de la nation ne meure pas, et pour cause : le Général Stroessner se présente comme le dépositaire de la nation éternelle forgée par les grands dirigeants du passé, comme l'était le Maréchal López. Si la *Reconstructora* est une agricultrice à la maternité miraculeuse, au moyen d'une identité hermaphrodite (phénix), voire masculine (christique), la *Residenta* présente le visage d'une mère soldat qui défend, les armes à la main, « l'hérédité » reçue et perpétuée. Dans les deux cas, la mère incorpore en elle-même des attributs masculins, que ce soit pour défendre ou pour réengendrer sa patrie.



Monument à la *Residenta*. Asunción, 2005. Cliché Olivier Allard.

BIBLIOGRAPHIE

RODRÍGUEZ ALCALÁ DE GONZÁLEZ ODDONE Beatriz, *¿Residenta? - ¿Reconstructora? Historia de un monumento fallido*, Asunción, 1974, 65 p.

KANTOROWICK Ernst, *Les deux corps du Roi, Essai sur la théologie politique du Moyen Âge*, Gallimard, 1989 (trad. anglaise 1954).

POTTHAST Barbara, « Residentas, destinadas y otras heroínas : el nacionalismo paraguayo y el rol de las mujeres en la Guerra de la Triple Alianza », in Potthast Barbara et Scarzanella Eugenia (ed.), *Mujeres y naciones en América Latina, Problemas de inclusión y exclusión*, Madrid, Iberoamericana, 2001, p. 77-92.

WHIGHAM Thomas L. et POTTHAST Barbara, 1998, « La piedra « Rosetta » Paraguaya, nuevos conocimientos de causas relacionados con la demografía de la guerra de la triple alianza, 1864-1870 », *Revista Paraguaya de Sociología*, vol. 35, n° 103, p. 147-159.

NOTES

1. Whigham et Potthast 1998.
2. Commémorant l'Indépendance de 1811, la fête des mères et la fête nationale sont célébrées ensemble le 15 mai !
3. « Projet de loi de la *Reconstructora del 70* », reproduit in Rodríguez 1974 : 55-57 (désormais référencé par R. 1974). Ce projet est porté par Beatriz Rodríguez, auteur de la compilation dont sont extraits les deux préambules.
4. « Projet de loi de *La Residenta* », reproduit in R. 1974 : 46-48. Ce projet de loi fut porté par l'association des Universitaires Diplômées du Paraguay.
5. Beatriz Rodríguez, « Aclarando conceptos », *La Tribuna*, Asunción, 20/03/1970, in R. 1974 : 15.
6. Lettre au Ministre des Travaux Publics et des Communications, 15 avril 1970, signée par Beatriz Rodríguez, in R. 1974 : 31.
7. Potthast 2001 : 91-92.
8. Beatriz..., « ¿Residenta? ¿Reconstructora? ¿Por qué no las dos? », *La Tribuna*, Asunción, 7/06/1970, in R. 1974 : 58-62.
9. Beatriz..., « Bronze o marmol para la reconstructora del 70 », *La Tribuna*, 1/03/1970, in R. 1974 : 5.
10. Dans le *Double corps du Roi*, Kantorowick nous montre comment les juristes anglais du xv^e siècle ont comparé l'essence de la royauté (*dignitas*) au Phénix afin de montrer que si la *persona idealis* du Roi représentait en son corps unique une collectivité immortelle, il ne pouvait pas mourir. Il transmettait directement à son fils son essence royale ainsi perpétuée (1989 : 280).
11. « De même qu'au Golgotha, le suprême acte d'amour et de générosité de Dieu fait homme, n'aurait pas été suffisant pour fonder le christianisme s'il n'avait pas débouché sur le Dimanche de Pâque, (...) aujourd'hui non plus le Paraguay n'existerait pas avec la seule *Residenta* et l'holocauste (...) sans la femme endolorie, endeuillée et pathétiquement seule qui forgea ensuite la Pâque de la Nation : la *Reconstructora* de

70 ». Beatriz..., « ¿Residenta? ¿Reconstructora? ¿Por qué no las dos? », *La Tribuna*, Asunción, 7 de junio de 1970, in R. 1974 : 58-62.

RÉSUMÉS

Dévasté par la Guerre de la Triple Alliance (1865-1870) qui entraîna la mort de plus de la moitié de sa population, le Paraguay a élaboré un imaginaire national où la figure de la femme en tant que « mère » de la patrie joue un rôle central. Tant et si bien que ses « filles », femmes de l'élite paraguayenne, livrent bataille dans les années 1970 - en pleine dictature du Général Alfredo Stroessner (1954-1989) - pour imposer leur définition de sa "véritable" identité.

After the devastation of the War of the Triple Alliance (1865-1870) which brought about the death of half of the population, Paraguay developed a national imaginary where the figure of woman as « mother » of the country played a central role. As a result, the « daughters » of the nation, women of the Paraguayan elite, fought in the 1970s - in the midst of the dictatorship of General Alfredo Stroessner (1954-1989) - to impose their definition of their « true » identity.

AUTEUR

CAPUCINE BOIDIN

Capucine BOIDIN, ancienne élève de l'ENS Cachan, agrégée de sciences économiques et sociales est ATER à l'Université Lille 3, chargée de cours de guarani à l'INALCO, et membre associée au CERMA (UMR 8565). Elle vient de soutenir une thèse de sociologie à l'Université Paris X, portant sur la Guerre et le Métissage au Paraguay. Elle travaille actuellement sur les mémoires de la Guerre de la Triple Alliance (1865-1870) et sur les métissages, en particulier linguistiques.